

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/BRICS-L-Egypte-l-Arabie-Saoudite-et-la-Turquie-s-interessent>

BRICS : L'Égypte, l'Arabie Saoudite et la Turquie s'intéressent

- Empire et Résistance - Blocs régionaux - BRICS -

Date de mise en ligne : samedi 16 juillet 2022

Description :

BRICS+ : L'Égypte, l'Arabie Saoudite et la Turquie s'intéressent. Nombreux pays, y compris longtemps liés à l'Occident, regardent de plus en plus en direction des BRICS. Le concept des BRICS+ semble inévitablement prendre son envol.(...) Mikhail Gamandiy-Egorov

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Les prévisions quant au fait que de nombreux pays, y compris longtemps liés à l'Occident, regardent de plus en plus en direction des grandes puissances non-occidentales et des organisations d'intégration correspondantes, avancent dans la voie de la concrétisation. Le concept des BRICS+ semble inévitablement prendre son envol.

Les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) s'attendent à ce que l'Égypte, l'Arabie Saoudite et la Turquie puissent rejoindre le groupe dans un avenir proche, [écrit Middle East Monitor](#). Cette information est rapportée via Purnima Anand, présidente du Forum international des BRICS.

Cela alors même que tout récemment l'Iran et l'Argentine avaient déjà exprimé le [désir d'intégrer](#) la grande organisation internationale, représentant pratiquement la moitié de la population mondiale, plus d'un quart du PIB du monde, et 4 des 10 principales économies mondiales en termes de PIB à parité du pouvoir d'achat. Le tout également au moment où l'Occident ne cache désormais plus son inquiétude quant à la montée en puissance de ladite alliance et son orientation de plus en plus anti-occidentale.

Purnima Anand a par ailleurs déclaré que la Chine, la Russie et l'Inde avaient déjà [abordé](#) la question de l'élargissement des BRICS en lien avec les pays mentionnés lors du 14ème Sommet de l'organisation, qui s'est tenu le mois dernier. « Tous ces pays ont manifesté leur intérêt à adhérer et se préparent à postuler pour l'adhésion. Je pense que c'est une bonne étape, car l'élargissement est toujours perçu positivement. Cela augmentera clairement l'influence des BRICS dans le monde ».

Elle a également ajouté que l'adhésion de l'Égypte, de l'Arabie saoudite et de la Turquie pourrait ne pas avoir lieu au même temps pour les trois concernés. De son côté Li Kexin, directeur général du Département des affaires économiques internationales du ministère chinois des Affaires étrangères, avait précédemment indiqué que plusieurs pays « frappaient aux portes » de l'organisation, dont l'Indonésie, la Turquie, l'Arabie saoudite, l'Égypte et l'Argentine, notamment.

En parlant maintenant des perspectives de l'élargissement des BRICS et du concept BRICS+, il est à noter qu'Observateur Continental avait déjà abordé récemment cette question. En ce qui concerne plus précisément les cas de l'Égypte, de la Turquie et de l'Arabie saoudite - il serait correct de les analyser brièvement au cas par cas.

L'Égypte est actuellement la 22ème [économie mondiale](#) (juste derrière l'Iran) et la première en Afrique en termes de PIB à parité du pouvoir d'achat. Sur le plan du PIB nominal, le pays des pharaons est classé 35ème à l'échelle mondiale et deuxième sur le continent africain (derrière le Nigéria). Le pays est par la même occasion la 12ème [puissance militaire](#) du monde en 2022 - première d'Afrique et du monde arabe. Le Caire peut également se vanter d'avoir des relations développées avec la Chine et la Russie, notamment, confirmant le fait d'être un membre potentiel intéressant pour les BRICS.

En ce qui concerne l'Arabie saoudite et la Turquie - ce sont des cas effectivement particuliers et également intéressants. La première étant la 17ème économie mondiale en termes de PIB à parité du pouvoir d'achat (18ème en termes de PIB nominal). Longtemps considérée comme l'un des deux principaux alliés de Washington au Moyen-Orient (avec Israël), Riyad a engagé néanmoins récemment une orientation stratégique intéressante et axée sur la multipolarité. À l'instar des Émirats arabes unis, autre pays de la région longtemps considéré comme un allié de l'Occident, l'Arabie saoudite a souhaité préserver la coopération avec Moscou sur les questions énergétiques et géopolitiques, malgré les pressions washingtoniennes.

BRICS : L'Égypte, l'Arabie Saoudite et la Turquie s'intéressent

Quant à ses relations avec la Chine, l'État saoudien, au-delà d'être l'un des deux principaux (avec la Russie) fournisseurs de pétrole à Pékin, étudiait par la même occasion la possibilité de recevoir les paiements chinois pour le brut saoudien - en yuans. Une réalité fort déplaisante pour Washington. La suite dépendra bien évidemment de la capacité de Riyad à poursuivre l'éloignement de l'axe anglo-saxon en privilégiant celui de la multipolarité. Quant aux relations avec l'Iran, ayant déjà débuté la procédure d'adhésion en qualité de membre de plein droit au sein de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et souhaitant rejoindre également les BRICS, la plateforme internationale pro-multipolaire pourrait être d'ailleurs l'occasion de normaliser les relations. À suivre donc.

Pour ce qui est de la Turquie, 11ème puissance économique mondiale en termes de PIB à parité du pouvoir d'achat et 13ème puissance militaire du monde, seul l'avenir pourra dire si l'orientation en faveur de l'axe de la multipolarité sera privilégiée par le leadership turc. Étant membre de l'OTAN, et le deuxième effectif armé du bloc atlantiste, Ankara a néanmoins explicitement refusé à se joindre aux sanctions contre la Russie, partenaire économique-commercial stratégique du pays, malgré les innombrables [pressions](#) de l'establishment washingtonien et occidental.

Et plus que cela a clairement choisi la voie d'accroître encore plus les échanges avec Moscou. Dans l'état actuel des choses, il est encore trop tôt de dire si la Turquie pourra intégrer pleinement les BRICS. Néanmoins et dans un avenir multipolaire post-occidental - rien ne sera impossible.

Mikhail Gamandiy-Egorov* pour [Observateur Continental](#).

[Observateur Continental](#), le 15 juillet 2022.

Mikhail Gamandiy-Egorov, Moscovite, enfance et adolescence au Maroc, études supérieures en France. Diplômé de la Sorbonne (Paris). Entrepreneur. Interprète professionnel. Journaliste chroniqueur pour le Service francophone de l'Agence russe d'information internationale Rossiya Segodnya (Sputnik France). Partisan du partenariat Afrique-Russie et de la souveraineté des États. Opposé au néocolonialisme sous toutes ses formes. Page d'auteur à l'agence [Observateur Continental](#). Page [Facebook](#). Page [Twitter](#)